

interprétations les plus erronées. Nous voulons parler de Trion.

Trion est le nom donné à un quartier situé dans la partie haute de notre ville, dans l'ancien faubourg de Saint-Just. On trouvait là les remparts et les fossés de Trion, la porte de Trion, et de nos jours on y voit la rue et la place de Trion.

Ce quartier, on le sait, repose sur des substructions romaines ; il a joué un certain rôle historique au moyen-âge. A différentes époques on y a recueilli de nombreuses reliques des premiers siècles de notre ère : débris de palais et de temples, fûts et chapiteaux de colonnes, statues, marbres précieux, mosaïques, vases, autels, cippes, médailles, etc. Les travaux d'excavation, entrepris pour l'établissement de la gare du chemin de fer de Saint-Just, ont donné d'abondantes récoltes de ces trésors archéologiques, témoignages matériels de la civilisation gallo-romaine en nos contrées.

Les étymologistes qui se sont occupés de l'origine du nom de Trion prétendent la rencontrer, les uns dans le souvenir d'un hypothétique arc de triomphe érigé à la mémoire de nous ne savons trop quel empereur, ou dans le nom de triumvir donné à la porte, qui, de la ville, conduisait au camp établi non loin de Lugdunum par le triumvir Marc-Antoine ; les autres, dans le vocable neutre *trivium*, prétention motivée par un texte qui, nous le verrons bientôt, présente les deux mots *tres vie* ; les autres encore dans l'expression de *trium fontium*, ou *tres fontes*, ou *trifontius*, rappelant les trois prétendues fontaines qu'aurait formées l'aqueduc qui amenait à Lyon les eaux du mont Pilat et qui se divisait en trois branches sur le plateau même de Saint-Just, pour, de là, se diriger dans les palais, les bains et les maison de la cité romaine. Mais d'autres